

## GRANDE JOIE

« Et il y eut dans cette ville une grande joie »

Chers amis,

Quel que soit l'impression qui nous reste de cette journée de rencontre, l'Eucharistie en constitue le centre et le sommet. Tous les échanges que nous avons eus prélevaient le partage eucharistique qui couronne le dialogue sur nos convictions et nos perspectives pastorales. « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif ». La concélébration eucharistique est le moment pour nous d'être nourris ensemble, comme presbyterium du diocèse, du pain de vie que nous distribuons quotidiennement aux fidèles. D'où un don de communion et donc de Joie. Que cette communion soit pour nous tous aujourd'hui le début d'une ère nouvelle de collaboration dans l'unité, conformément au souhait exprimé par Mgr Couture lors de mon installation. Un nouveau départ communautaire est une grâce offerte à tous de recommencer à neuf et de raviver le don qui a été déposé en nous par l'imposition des mains. Que de mains de fidèles, de contemplatives et de marguerites, s'élèvent vers le ciel pour obtenir cette grâce!

Les persécutions d'aujourd'hui sont plus subtiles qu'aux origines. Elles n'usent pas nécessairement de violence pour disperser les croyants ou les confiner derrière des barreaux. Elles ne sont pas coercitives mais intimidatrices. Elles créent un climat de réserve et de silence où le croyant et même le prêtre n'osent plus se présenter comme tels sur la place publique. On leur donne l'impression qu'ils ont un lourd passé à faire oublier et qu'ils font mieux de se taire plutôt que de s'afficher trop ouvertement comme porteurs d'un message important pour la société. Les jeunes souffrent de ce vide religieux qui les laisse démunis au plan des valeurs.

Lundi, j'étais de passage au Cégep de Sainte-Foy pour rencontrer la direction des services aux étudiants, les responsables de la pastorale et de l'enseignement des religions. J'ai parcouru cette petite ville de 6000 jeunes avec curiosité et trépidation. J'y ai appris que les jeunes posent beaucoup de questions religieuses auxquelles les professeurs ne se sentent pas autorisés à répondre. De leur côté les responsables de la pastorale, qui sont

pratiquement réduits à arpenter les corridors, où ils aident néanmoins beaucoup à prévenir des suicides, ne sont pas en situation pour répondre à ces questions faute de pouvoir rencontrer les groupes. Comment pourrions-nous surmonter cette flagrante contradiction ?

Comme Philippe nous sommes appelés à proclamer le Christ et à ne pas craindre les esprits forts que notre Parole énerve. « La volonté de mon Père, dit Jésus, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés ». Être perdus, c'est ne pas croire au Fils. Être sauvés, c'est avoir accès à la vie éternelle par la foi. « Et moi je le ressusciterai au dernier jour », promet Jésus. D'où la joie de répandre la bonne nouvelle et le courage de chercher des moyens nouveaux, des missions urbaines et des missions jeunesse, pour tisser des réseaux de croyants et déclencher un mouvement de mouvements.

Chers amis, à la rencontre de lundi soir dernier avec les organisateurs des JMJ, j'ai demandé aux jeunes de prier pour cette assemblée du clergé. Une jeune fille a laissé fuser spontanément au milieu d'un éclat de rire général : « Oh! Une JMJ prêtres! Que c'est beau! » Cela m'a fait penser d'apporter la Croix qui fera le tour du diocèse pour répandre partout l'esprit des JMJ. Les jeunes ont demandé qu'à la rencontre du mois d'août, à Ste Anne, on reprenne concrètement la question de leur engagement pour rajeunir l'Église de Québec. Ils ont dit aussi qu'une mission jeunesse implique un engagement global de tous et pas seulement celui de quelques agents ou agentes de pastorale. A bon entendeur salut!

Au moment de la transmission de la croix le 12 avril, j'ai pris l'engagement de les aimer comme Jésus les aime et cette parole les a profondément touchés. Je prononçais cette parole en votre nom à tous, étant sûr que cet engagement est aussi le vôtre à leur égard. Cet engagement je le prends aussi envers vous, chers prêtres et diacres, qui êtes les amis du Seigneur et les miens. Qu'en communiant aujourd'hui au pain de vie et au sang de l'Agneau, nous renouvelions ensemble l'engagement à nous aimer les uns les autres du même amour dont Jésus nous aime, par la vertu du Saint Esprit qu'il répand dans nos cœurs. Que cette communion, scellée dans son sang, nous engage à vivre en unité de façon profonde et durable afin qu'il y ait une grande joie dans la ville et que le monde croie.

+ Marc Ouellet,  
Homélie du 7 mai 2003  
Assemblée générale des prêtres et des diacres